

“ chair pour la vie du monde.” Cela ne veut-il pas dire que la chair de Jésus sera faite le pain des hommes, et que mangée comme une nourriture elle leur donnera non la vie du corps qui périt, mais la vie de l’âme qui ne meurt pas ? Ainsi le comprennent les auditeurs : “ Comment nous donnerait-il sa chair à manger ? ” Ils ne disent pas : comment nous fera-t-il croire et comprendre que c’est en croyant à sa divinité et à son humanité sainte que nous serons sauvés ? Et Jésus ne leur dit pas : Vous vous méprenez grossièrement sur le sens véritable de ma doctrine ; je ne vous dis pas qu’il faut me manger pour vivre, mais seulement croire en moi ! Au contraire, à leurs doutes, à leur incrédulité que Jésus, puisse faire de sa chair la nourriture de l’âme et la seule qui lui assure la vie éternelle, il répond par une affirmation plus forte encore et plus solennelle : “ En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l’homme et si vous ne buvez son sang, vous n’aurez point la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. *Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.* ” (St-Jean VI)

Où Jésus-Christ a voulu nous tromper, ou il n’a pas su réaliser ce qu’il a promis, ou il nous a donné réellement dans l’Eucharistie sa chair à manger et son sang à boire.

Les quatre évangiles s’accordent : l’Eucharistie est le souvenir que J.-C. nous a laissé avant de remonter vers son Père, et ce souvenir, c’est son corps et son sang.—(S. Mathieu XXVI—26—S. Marc XII, 22—S. Luc XXII—19. 20.)

L’Apôtre S. Paul ajoute : Ce souvenir, il durera jusqu’au dernier jour, lorsque le Christ viendra en son second avènement : *donec veniat*. Et afin que nous ne nous trompions pas sur le don qui nous a été fait, que nous n’en fassions pas seulement le signe ou la figure du corps et du sang de J.-C. et un pur symbole, il ajoute : “ *Quiconque mange le pain et boit le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur.* ”

Les apôtres et leurs premiers disciples ont compris de même les paroles de la promesse et de l’institution de l’Eucharistie ; tous ont dit comme St-Paul : “ *Le pain que nous*